

BIOTECHFINANCES

Éléments Essentiels d'Information - Essential Elements of Information

LE PLEIN DE BIORAFFINERIES POUR LA CROISSANCE BLEUE

Elles sont 500 à 600 compagnies sur le front de mer européen qui opèrent dans le monde des bioressources marines. Deux cents d'entre-elles sont des ETI ou des groupes de taille importante, dont 50 % basés en Norvège. A ce jour, 700 000 à 900 000 emplois industriels en Europe sont directement concernés par la biotech bleue et, d'ici 5 à 10 ans, cinq millions d'emplois pourraient être créés sur tout le secteur au sens large. Les projections suscitent un réel intérêt chez les investisseurs. Elles ne manqueront pas d'être évoquées lors des débats de la septième convention internationale d'affaires BioMarine qui réunira d'ici peu à Oslo⁽¹⁾ les acteurs majeurs concernés par la thématique. « Nous arrivons désormais à la phase industrielle de la biotech marine », se réjouit Pierre Erwes, président exécutif de BioMarine International Clusters Association et organisateur de la plateforme d'investissement. « Jusqu'à présent, les gens abordaient un peu la biotech marine par opportunisme. Maintenant, clairement, il existe une dynamique de conquête volontaire et les investisseurs ne s'y trompent pas. » Au carrefour du changement de paradigme identifié par le patron du congrès, les bioraffineries de troisième génération. « C'est un phénomène marquant », note Pierre Erwes. « Un savoir-faire et des technologies extrêmement pointus ont été développés initialement pour la production de biofuel. Et ils se déploient activement dans l'exploration d'autres ressources dont celles de l'univers marin, ce qui permet de découvrir des gisements exceptionnels en nutraceutique, en cosméceutique et aussi en pharmaceutique. Dans 4 à 5 ans, de très belles applications et des produits innovants arriveront sur le marché. »

Des financements problématiques

Reste tout de même un questionnement sur le financement des acteurs de la biotech marine, qui sera aussi une thématique forte de la prochaine convention. « Il est vrai

que les choses restent assez compliquées », note Pierre Erwes. « Globalement, les VC ne sont pas nombreux à s'intéresser à notre secteur, car ils sont concentrés sur des modèles plus traditionnels en santé, qu'ils connaissent très bien. Quant aux financements publics, c'est une autre histoire. » En France, excepté en Bretagne où Jean-Yves Le Drian a initié très tôt une véritable mobilisation et où



Pierre Erwes

« L'économie bleue
génère de nouveaux
usages collaboratifs. »

devrait naître prochainement un cluster Blue Valley autour de Roscoff, les faiblesses perdurent. « L'Aquitaine commence à se mobiliser autour des biotech marines sous l'impulsion de son président de Région », concède Pierre Erwes, « Mais si l'on prenait une base 100, la Bretagne serait à 160, les Hauts-de-France seraient à 20, la Nouvelle Aquitaine à 15 et la Région PACA à 10. Il faudra donc compter sur de grandes mobilisations externes. « L'économie bleue génère de nouveaux usages collaboratifs, ainsi, les pays n'hésitent pas à partager leur recherche et leurs infrastructures, ce qui est inédit par rapport à d'autres domaines. On voit des choses exemplaires se bâtir entre la Bretagne et le Québec et la Norvège, entre la Norvège et le Portugal, ou encore en Islande qui invente une économie bleue bâtie autour de la géothermie », ajoute Pierre Erwes, qui conclut : « L'Europe quant à elle, s'est saisie du dossier. La DGRI et la DG Mare sont à pied d'œuvre pour supporter cette croissance bleue. Les initiatives pratiques se multiplient et les remontées terrain sont vraiment prises en compte. On a la chance d'avoir de bonnes personnes, comme John Bell, qui collent à la réalité de cette économie bleue bio économie ». La gestation d'un solide fonds d'investissement entièrement dédié aux PME de notre économie bio marine européenne est en cours. Il devrait être dévoilé dans le courant du premier semestre 2017. ●

Jacques-Bernard Taster

(1) - 7th BioMarine International Business Convention 19-21 oct 2016, Oslo, Norvège.

L'INDISCRET

UN TOUR QUI VA FAIRE DU BRUIT...

Depuis nos canaux d'information nord-américains, l'indiscrétion suivante nous est parvenue. Elle concerne Sparing Vision (ex-Spare Vision), une nouvelle société française créée en juin dernier. José-Alain Sahel en est le cofondateur, aux côtés de Thierry Leveillard et de la Fondation Voir et Entendre, représentée par Jean-Charles Pommerol. Florence Ghrenassia, ex-OTT-PI à l'AP-HP, a été nommée présidente par décision des associés le 8 juillet dernier. La date du lundi 17 octobre serait celle d'une annonce potentielle d'envergure. Il s'agirait d'un tour de table de l'ordre de 20 M€, dans lequel se trouverait une association de patients de premier plan et une banque publique d'investissement française, et surtout la fondation américaine Foundation Fighting Blindness qui, pour la première fois, interviendrait en equity dans une société européenne pour un montant de 7 à 12 M€. Contactée par nos soins, la Foundation Fighting Blindness (Columbia, Maryland), l'une des toutes premières associations mondiales de patients dans le domaine de la vision, n'a pas souhaité confirmer ou infirmer ces informations. Mais elle a reconnu de facto l'imminence d'une annonce qu'elle ne souhaitait pas voir divulguée avant le meeting annuel de l'American Academy of Ophthalmology qui se tiendra le... 17 octobre prochain à Chicago. Le moment ou jamais pour faire retentir mondialement ce très bel investissement.

LA SEMAINE EN BREF

Abreos Biosciences, Biocorp, Mainstay Medical, Nanobiotix, OSE Immunotherapeutics, PX Therapeutics, Sanofi Genzyme, Sophia Genetics... - **Le francophone de la semaine :** Guy Tropper, p. 2

LE GRAND ANGLE



Christian Lajoux, président de Medicen, p. 6-7

LES ENTREPRENEURS

Philippe Verwaerde (AlzProtect), p. 3 - Pascale Hazot (ACS Biotech), p. 4 - Rémy Beroud (Smartox Biotechnology), p. 5



LES TÉMOINS

Jean-Emmanuel Vernay (Pre-IPO), p. 3 - Frédéric Mallein-Gerin (CNRS), p. 4 - Sabrina Kouidri (Crédit Agricole Alpes Développement), p. 5



LES TITRES

Pre-IPO : lancement de la levée de fonds AlzProtect, p. 3 - ACS Biotech cherche 1,5 M€ pour guérir l'arthrose, p. 4 - Smartox Biotechnology : une filiale et une levée de fonds, p. 5 - Medicen fait le choix de la reconstruction industrielle, p. 6-7 - **Medicxi creuse son sillon**, p. 8 - Les deals de la semaine écoulée en Europe, au Québec et en Israël, p. 8